

Michael J. McKeough, O. Praem., *The meaning of the rationes seminales in St. Augustine.* — Washington, D. C., 1926.

Dans cette dissertation, offerte à la faculté de philosophie de l'université catholique de Washington pour l'obtention du grade de docteur en philosophie, Mr. McKeough a cherché de déterminer le sens exact de ces fameuses "rationes seminales" de St. Augustin, que tenants et adversaires de l'évolution ou transformisme expliquent à leur convenance.

Ce qui détermina le jeune docteur à choisir ce sujet de thèse, ce furent les discussions ardentes que suscita, surtout en Amérique, paraît-il, l'ouvrage "Le Darwinisme et la Foi Catholique", publié en 1922 par Mr. le Chan. de Dorlodot, prof. à l'Université de Louvain, — ouvrage dont on attend toujours la 2^e partie. Nous n'exagérons pas en disant que la dissertation présente est un modèle d'investigation logiquement conduite. L'auteur commence par examiner l'état des sciences philosophiques et naturelles au temps de St. Augustin, envisageant en particulier les théories qui ont pu influencer l'évêque d'Hippone. Un examen approfondi est consacré à la théorie des "rationes seminales" avant et après St. Augustin. Ensuite il scrute et confronte dans les différents ouvrages du grand docteur africain les textes où l'on peut décrire l'idée que St. Augustin se faisait de ces "rationes seminales" et conclut que la meilleure définition est encore celle donnée par St. Thomas d'Aquin : "Virtutes activae et passivae, quae sunt principia generationum et motuum naturalium".

Dans deux longs chapitres suivants l'auteur étudie la nature intime des "rationes seminales" et leur façon d'agir, au point de vue de l'exégèse que St. Augustin a donnée de la création primitive et du développement ultérieur des espèces. Il traite évidemment aussi la question si et comment la théorie des "rationes seminales" peut être invoquée en faveur de l'évolution des espèces. Suggestive est la remarque de l'auteur que si l'on pouvait prouver que la théorie évolutionniste avait cours au temps de St. Augustin, on aurait du coup fourni un fort argument pour prouver que St. Augustin fut évolutionniste.

En somme, étude méthodique et claire. L'auteur connaît abondamment la "littérature" du sujet, même celle de nos vieux pays, bien qu'il cite plus fréquemment, ce qui est assez naturel, les auteurs du Nouveau-Monde.

J. E.